



# FORUM ORIGINE, DIVERSITÉ ET TERRITOIRES

## Agroécologie: Transitions multiples des territoires

Lausanne, du 4 au 6 décembre 2019

### Atelier 6. Les processus biologiques et les réseaux sociaux de la transition : facteurs de renforcement de la résilience des agriculteurs et des territoires

*Coordonné par Stephane Bellon, INRA France et Leila Chakroun, UNIL Suisse*

#### Contexte

L'agroécologie se construit à partir d'initiatives éparses à travers le monde. Leur mise en réseau sous différentes formes, à différentes échelles de temporalité et de spatialité, permet aux initiateurs de consolider leurs connaissances et savoir-faire. Cette mise en réseau sociale est également le ferment, au plan local, de mise en réseau d'habitats et de zones à haute-valeur de biodiversité, dont les effets sur l'accélération de la reconquête des espèces menacées de disparition sont souvent identifiés comme très positifs. Les conséquences positives de la connectivité à la fois sociale et biologique des exploitations agricoles sont un facteur favorable de la résilience au changement climatique et à d'autres causes de chocs des agroécosystèmes. Cet atelier discutera les options de rétributions des réseaux biologiques en tant que services éco-systémiques, et le rôle et la place des exploitations agricoles et de leurs exploitants, en tant que moteurs de modèles agroécologiques résilients et durables.

Session 1 : Réseaux d'agriculteurs porteurs des réseaux écologiques de haute-valeur biologique. En tant que service écosystémique, les mesures pour la biodiversité peuvent être rétribuées à l'échelle de la parcelle cultivée, voire de l'exploitation agricole. Cette session souhaite se pencher sur ce type de collaboration entre paysans, en rassemblant différents points de vue sur la question : points de vue des paysans, mais aussi des biologistes, qui préconisent ces mises en réseaux écologiques. Quels sont les bilans et résultats réels de ces actions et de la modalité de leur rémunération au titre de services éco-systémiques (par exemple en Suisse sur la population d'oiseaux selon l'atlas de la station ornithologique de Sempach en 2018) ? Quels sont les dynamiques enclenchées par les réseaux sociaux qui animent ces réseaux biologiques ?

Session 2 : Réseaux de recherche et d'échanges de pratiques pour la transition agroécologique. Différents réseaux et mouvements sociaux ont émergé pour proposer un renouveau des manières de faire et de penser dans l'agriculture. Les modalités sont contrastées : alors que la permaculture se développe en marge des stations de recherches agronomiques officielles, l'agroforesterie réunit des acteurs influents de la recherche agronomique. Cette session abordera les questions suivantes : comment naissent et se structurent les réseaux innovants de recherche autour des formes variées d'agroécologie ? Autour de quels échanges de connaissances et de pratiques ? Comment les connaissances circulent-elles ? Quel rôle joue la recherche agronomique ? Quel est le rôle structurant des institutions publiques, para-publiques et des entreprises privées dans ces réseaux ?

Session 3 : Hybridation et mixité des réseaux sociaux de la transition écologique. Les consommateurs, agriculteurs, et chercheurs peuvent devenir de réels partenaires pour la transition. Ces mouvements citoyens naissent d'une prise de conscience collective de la nécessité d'agir collectivement, en réponse à plusieurs crises dont celle du dérèglement



# **FORUM ORIGINE, DIVERSITÉ ET TERRITOIRES**

## **Agroécologie: Transitions multiples des territoires**

*Lausanne, du 4 au 6 décembre 2019*

climatique. Ces mouvements comprennent par exemple des initiatives d'économie circulaire, de mise en réseau de producteurs pour réduire les marges, d'initiatives « kilomètre zéro ». Les questions posées par l'atelier sont les suivantes : comment positionner l'importance de ces réseaux dans les changements institutionnels pour la transition agroécologique ? Quels rôles jouent les citoyens engagés dans cette transition ? Est-ce juste un mirage de quelques initiatives citoyennes éparses et destinées à s'affaiblir ? Ou bien un mouvement social partagé, rayonnant et capable de prendre une influence politique ?

Session 4 : Cette session abordera la résilience, la temporalité et la spatialité, ainsi que la porosité entre différents réseaux émergents ou consolidés. En effet, la mise en regard des processus biologiques et sociaux ouvre sur les décalages entre de temps de l'action et celui des résultats sur les organisations et les écosystèmes. Les processus biologiques ont leur rythme propre, très différents du temps nécessaire à l'apprentissage de faire « sans pesticides » par exemple. Nous aborderons également de façon transversale le concept de résilience sous-jacent à ces mises en réseaux, pour éclairer comment la résilience au niveau des pratiques culturelles (par une meilleure prise en compte du biologique) va de pair avec une résilience sociétale (par une meilleure inclusion dans les réseaux socio-politiques/entraide).

Organisation : 2 demi-journées = 4 sessions de 90 mn chacune (3-4 orateurs par session).